

L. J. DEMERS & FRÈRE, Prop.

### COUVENT

DE LA  
CONGREGATION DE NOTRE-DAME  
NEW-CASTLE

NOTRE récente et magnifique institution, agréablement située sur le Mont-Royal, à quelques pas de la ligne de l'Intercolonial. Le train partant de Québec amène directement les voyageurs ici en moins de deux heures. Le cours d'étude est en anglais et embrasse toutes les branches d'une haute éducation. Le Français et le Latin forment une partie du cours. Les jeunes personnes qui désirent apprendre l'anglais acquerront les connaissances tout à la fois supérieures et pratiques. L'appareil à eau chaude, ainsi que toutes les commodités les plus modernes y compris chambres de bain continue au bien-être des élèves. L'enseignement de la musique, comprenant Piano, Guitare, Violon, Mandoline—prix extra; ainsi que Peinture, Dessin, Typewriting, Sténographie. La rentrée des élèves a lieu le **deux Septembre**. Pour conditions et autres détails, adressez: **Rev. Mère Supérieure**, 25, rue St-Joseph.

### Académie Commerciale

ST-JOSEPH DE LEVIS

### Clercs St-Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET

### Collège Ste-Marie

MONTREAL

LA RENTRÉE DES ELEVES aura lieu le **3 Septembre**. Les prospectus sera envoyés à toute personne qui en fera la demande. Toute information particulière sera promptement donnée par le Directeur.

### Une Offre Avantageuse

### H. & J. YOUNG

111-115 RUE DU PONT

### La grève des aciéries

#### Elle menace de devenir de plus en plus sérieuse

Pittsburg, 19.—Il est plus que probable qu'il y aura une défection des grévistes à McKeesport. Plusieurs unionistes sont mécontents et ne se gênent nullement de déclarer qu'ils vont retourner en corps à la National Tube Company et qu'ils demanderont de reprendre l'ouvrage. Plusieurs chefs de cette localité ont déclaré que ces hommes retourneront à l'ouvrage dès qu'ils se sentiront assez forts pour tenir tête aux grévistes et se protéger.

L'ouvrage est commencé dans les aciéries de M. Carnegie et tout porte à croire qu'avant peu la plupart des compagnies pourront reprendre le besogne. Les grévistes prétendent qu'on ne pourra jamais trouver le nombre de mains suffisantes pour mettre en opération l'acier de McKeesport et qu'ils n'ont pas encore fait sentir leur influence à Duquesne et aux autres propriétés de M. Carnegie et déclarent qu'avant peu le public sera en état de juger de leur force.

Il est rumored ce soir que la présente grève aura pour effet de porter le désarroi dans d'autres branches de commerce et chez d'autres manufacturiers, en outre chez les fabricants de brique et de fer.

Les grévistes disent qu'ils ont la promesse des chefs de ces deux industries qu'ils n'emploieront aucun homme n'appartenant pas à l'union. L'opinion est divisée ici au sujet de la décision des ouvriers de Chicago. L'assistant secrétaire Tighe travaille actuellement auprès des ouvriers de Chicago.

Chicago, 19.—La situation n'est pas changée aux aciéries d'Illinois, au sud de Chicago. Il est faux que les ouvriers qui ont refusé de se rendre à l'Injunction du président Shaffer aient demandé à avoir une conférence avec M. Tighe.

#### Influenza pernicieuse

Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le BAUME RHUMAL.

#### Foudre joyeuse!

Elle s'amuse à brûler le chapeau et les épingles à cheveux d'une jeune fille

Sherbrooke, 19.—Jeudi, M. Dewey Bullis et sa femme, Mlle Wilson, de Westboro, ont été frappés par la foudre. Mlle Wilson a été brûlée au visage et au cou et a été transportée à l'hôpital. M. Bullis a été blessé à la jambe et a été transporté à l'hôpital. Mlle Wilson a été transportée à l'hôpital. M. Bullis a été transporté à l'hôpital.

### Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

### Les Plaines d'Abraham

#### LE TRANSFERT

Le délai dans le transfert des Plaines d'Abraham à la cité de Québec est encore une question non résolue. Les citoyens de Québec, de fait, tout le public québécois, qui a pris un intérêt intense à cette question, attendent l'impression que la transaction était terminée depuis un mois et que le contrat n'avait plus qu'à recevoir la signature des autorités fédérales et de l'hon. S. N. Parent, maire de Québec, pour être une affaire finie. C'était bien la situation alors, mais au moment final et alors que tout était prêt, les avisos légaux des Dames Ursulines ont émané une circulaire aux intéressés, y compris le maire de Québec, déclarant qu'elles n'étaient pas prêtes à terminer la transaction. De là sont survenues de nouvelles négociations réclamant la pose de l'eau et de tuyau de drainage à Marchmont. Afin de mieux faire comprendre la question au public, il convient de dire que les règlements concernant l'introduction de l'eau dans aucune partie de la cité, n'ont jamais été en vigueur et qu'il est impossible de faire le transfert des Plaines d'Abraham, que le peuple canadien réclamait, la cité a consenti à accorder aux Dames Ursulines le même privilège accordé à St-Sauveur lors de l'annexion de ce faubourg indépendant à la cité, il y a une dizaine d'années, c'est-à-dire quatre par cent sur tous les frais d'induction d'eau ou de canaux de drainage. Il n'y avait donc plus rien à faire que le transfert et les signatures requises. Le gouvernement fédéral, le conseil de ville de Québec et les Dames Ursulines étaient contents et le public fut averti en conséquence. Le transfert fut donc une affaire bâclée, mais au commencement de la semaine dernière, on apprit qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans le transfert et toutes sortes de rumeurs circulaient dans le public. Voici les raisons de ces difficultés.

Lund, le maire de Québec a expliqué la chose en montrant à notre représentant une lettre venant des Révérendes Dames Ursulines au sujet de la pose de l'eau et de tuyaux de drainage sur la propriété Marchmont. Cette lettre est adressée au maire et est estimée de la pose de l'eau, mais demandant que sur les tuyaux posés sur les parties non-divisées de la propriété, la corporation de Québec soit responsable de tous les dommages qui pourraient être causés en faisant ces travaux, c'est-à-dire que les avoués de l'union des Dames Ursulines ont le droit de réclamer les dommages causés par la pose des tuyaux dans les parties non-divisées de la propriété, dans la partie de la falaise, etc. Cette clause paraît un peu vexatoire parce qu'elle est faite, M. le maire a joint une lettre adressée à l'indemniser. Les Dames Ursulines pour l'ouverture des terrains.

Le maire ne veut pas consentir à une telle demande, parce qu'aucune clause de ce genre n'existe dans le contrat original. Il reconstruit la question et le public peut être assuré qu'il fera son devoir tant envers les Révérendes Dames Ursulines qu'envers la cité de Québec, mais que pour aucune considération, il consentira à la demande nouvelle qui vient d'être faite. M. le maire a joint que la chose causerait certainement des délais dans le transfert, mais il espère que le tout sera réglé à l'amiable, car il ne croit pas à la rupture des négociations entamées.

Les Dames Ursulines ont consenti à vendre leur propriété pour une certaine somme aux autorités fédérales, le gouvernement a accepté les termes proposés et la propriété a été offerte à la cité de Québec comme un don sous certaines conditions qui ont été soumises au conseil de ville et adoptées; alors la transaction a été terminée en attendant que le conseil fédéral était concerné et la difficulté actuelle survient au dernier moment avec la cité après que tout

### Arrestation après dix ans

#### Pour vol de cadavres

Burlington, Vt. 19.—Le Dr Samuel Patenaude, de Lowell, Mass., déjà condamné pour tapage avec son frère Joseph, a été arrêté sous une accusation d'avoir volé le cadavre de Katie Collins, dans le cimetière catholique de cette ville, le 20 août 1900. Cette accusation est vieille de plus de dix ans. La première fois que le docteur fut traduit devant les grands jurés, il fut acquitté; mais les autorités persistèrent à le poursuivre et ont obtenu un autre verdict contre lui. En 1890, le docteur, qui était alors à Winooski, fut appelé à soigner Katie Collins, jeune fille âgée de dix ans, dont le père, James Collins alias James Liberty, habitait Colchester. Le docteur, qui était absent et reçut de Mme Patenaude quatre prises pour la malade. Le lundi, le docteur visita sa patiente et lui donna encore des remèdes. Cependant, le jour même la jeune fille mourut, et elle fut inhumée le mercredi.

Le jeudi matin, on découvrit que le cadavre avait été enlevé. On lança aussitôt des mandats d'arrestation contre R. Dufosse, le Dr Patenaude, S. Desforges et un M. Snyder, tous de Winooski. Patenaude était parti pour le nord quand on vint pour l'arrêter. On apprit qu'il était à St-Jean d'Éberville avec Desforges, Charles Reever, qui avait emporté le cadavre, était aussi disparu. Dufosse fut arrêté et relâché sous caution.

Plus tard, le sheriff Reeves et Jérôme Dumas trouvèrent les jambes et les bras de la jeune fille dans le sable à South Burlington. La tête et le tronc ne furent jamais retrouvés. La théorie de la police à cette époque était que le docteur avait enlevé le cadavre pour faire disparaître les preuves d'une opération criminelle dont il aurait été l'auteur.

### Bénédictin de l'église de St-Jacques de Parisville

Jeudi prochain, le 22 courant, Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin, se rendra à St-Jacques de Parisville pour présider la bénédiction de la nouvelle église.

### Bateau coulé à pic

New-York, 20.—Le steamer allemand "Alene", faisant le trajet pour la ligne Hamburg-Américaine, a coulé hier, le bateau des pilotes, James Gordon Bennett. Trois pilotes et le capitaine de ce vapeur se sont noyés. Le bateau des pilotes se trouvait à environ dix milles de Sandy Hook.

### Accident de chemin de fer

Cinq personnes tuées

Chicago, 20.—Cinq personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées à la suite d'une collision survenue entre un tramway électrique et un train à vapeur. Le tramway, qui est la cause de l'accident, est au nombre des morts.

### Sirop de Dr Fred. J. Demers pour les enfants

est réellement le meilleur et le plus efficace pour rendre le sommeil, faciliter la digestion, arrêter les coliques et les diarrhées.

### NOS HABILLEMENTS

Pour hommes et pour enfants sont d'une coupe garantie. FAGUY, LEPIANY & FRÈRE.

### Club Old Tom Gin

Delicieuse Boisson Hygiénique

Possédant un goût exquis et moelleux un arôme délicat et qui se recommande d'une manière toute particulière, par ses Propriétés éminemment Stomachiques, Digestives et Toniafantes.

Pur, on étendu d'eau, naturelle ou gazeuse, ou mélangé avec le Club Old Tom forme un breuvage agréable et rafraîchissant.

BOIVIN, WILSON & CIE — MONTREAL

### Où devez-vous aller Pour faire vos achats?

#### A LA MAISON

### LUDGER O. BEDARD

LA vous y trouverez l'assortiment le plus varié en fait de Marchandises de hautes nouveautés et à des prix tellement bas que la renommée en est faite.

Il ne s'agit que de jeter un coup d'oeil sur la liste que nous publions ci-dessous pour vous convaincre du bon marché qui existe actuellement.

- |  |  |
|--|--|
| Plumes! Plumes!  | Serge! Serge!  |
| 150 Doz. PLUMES D'AUTRUCHE, valant \$1.50, offertes pour..... 49c  | 350 Yds SERGE VENTILIENNE, offertes pour..... 99c                        |
| Jupes! Jupes!  | Matinées! Matinées!  |
| 150 Doz. JUPES DE ROBE, valant \$3.00, offertes pour..... \$1.74   | 50 Doz. MATINEES TOUT SOIE, valant \$6.00, offertes pour..... \$3.49     |
| 150 Doz. MATINEES en GUILLAUME, valant 75c, offertes pour..... 49c | 75 Doz. MATINEES EN SOIE, valant \$3.50, offertes pour..... \$1.49       |
| Jupons! Jupons!  | Bas! Bas! Bas!   |
| 122 JUPONS MERSERISED, valant \$4.00, offertes pour..... \$1.99    | 400 Doz. BAS TOUT LAINE, pour hommes, valant 12c, offertes pour..... 12c |
| 63 JUPONS MERSERISED, valant \$3.50, offertes pour..... \$1.78     | 50 Doz. BAS CASHMIRE unis, valant 60c, offertes pour..... 39c            |
| 98 JUPONS MERSERISED, valant \$5.00, offertes pour..... \$1.49     | 40 Doz. BAS CASHMIRE coré, valant 75c, offertes pour..... 44c            |

### LUDGER O. BEDARD

Ancien poste de LA KERESSE

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA CHAPELLE

### IMMEUBLE A VENDRE

DEUX LOTS avec maison en briques et bascule, situés au No. 2, rue St-Jacques, excellent poste d'affaires.

Société de Prêts et Placements.

19, rue St-Jacques.

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir des brevets. Informations gratuites. Écrivez à M. H. B. HARRISON, Esq., 111, rue de la Paix, New York, N.Y.

Bureaux: 111, rue de la Paix, Washington, D.C.

### F. SIMARD & CIE

#### Offre Spéciale

POUR CETTE SEMAINE

DEPARTEMENT DES SOIES

500 VERGES DE SOIE TAFFETA NOIRE, valeur de 80 cts, pour cette semaine..... 60c

1250 VERGES SOIE ANGLAISE, très belle qualité, couleurs variées..... 50c

#### JUPONS DE SOIE

25 JUPONS DE SOIE, carreaux, variétés de couleurs, valeur de \$4.00 pour..... \$3.00

#### Hautes Nouveautés

Venant d'être reçus les Dernières Nouveautés en

CRÈME D'ETIENNE, CREMADIE DE SOIE, SOIE POUR TOILETTES DE SOIRÉE ET DE RECEPTION

Nous sommes Agents pour les Patrons Standard

Le DESIGNER pour le mois de SEPTEMBRE maintenant en vente

Un Seul Prix. Téléphone 2157

### F. Simard & Cie

131 RUE ST-JOSEPH

### Quebec Railway, Light & Power COMPANY

Assemblée générale annuelle des actionnaires

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la "Quebec Railway Light and Power Company", sera tenue au bureau de la dite compagnie, coin des rues St-Jacques et Ramsay, le jour, Mardi, le dixième jour de Septembre prochain, à 2 heures.

ERNEST F. WITTEBERG, Secrétaire-Trésorier.

### A LOUER

A louer le premier mal propreté UN BON LOGEMENT, en ordre parfait, No. 55 de la rue St-Jean.

C. E. TASCHEREAU, notaire, 28, rue St-Pierre.

### MAISON A LOUER

Une maison à louer au No. 57, rue St-Jacques.

S'adresser à M. MAILLOUX, 4, rue de la Couronne, St-Roch.

### MAISON A LOUER

Cette superbe résidence en pierre de taille, située au No. 27, rue St-Jacques, construite par feu M. Maréchal, est à louer par son fils, M. W. E. Maréchal, pharmacien, et David Smith, agent immobilier. Le dernier résident a déposé environ 1000 livres en valeurs et en bijoux, toutes sortes sur cette résidence qui est inscrite au registre des hypothèques de la ville de Québec. On s'attend à ce que les autorités compétentes soient avisées de ces faits. Attention les visiteurs sur les fins exorbitantes des hypothèques de la résidence. A louer à bonnes conditions. S'adresser à W. BEUNET & CIE, pharmacien, 130 et 141, rue St-Jacques, St-Roch, Québec.

### LE BULLETIN DE L'ÉVÉNEMENT

### LES POMPADOURS

PREMIÈRE PARTIE

#### LES QUATRE MOUSQUETAIRES

Tout en parlant, ses yeux agrandis par une angoisse cachée, couraient sur les traits du maigre déjeuné que les quatre amis venaient d'expédier en double.

Ce fut cette petite rose d'Alexis d'Albreppe qui devina et trancha le noué de la question.

—Je t'explique que vous n'avez pas déjeuné convenablement devant le défilé et les restes de la boîte de conserve—dame, ça n'est pas brillant, le pain que vous ne ferez pas la petite bouche et que vous accepterez sans faire de façons ce que nous vous offrons de tout cœur.

Serge Hartford tenta bien de faire quelques manières, mais il était évident qu'il tombait d'inanition; aussi se jeta-t-il sur la pièce nourriture et se mit-il à dévorer avec une voracité qui faisait peine à voir.

Tout en engloutissant les bouchées doubles:

—Vous avez dû savoir que j'avais été engagé par le conseil d'administration de la mine voisine... Mais j'ai su, naturellement, que ces misérables avaient, au moyen d'un barrage, accablé votre caudal dans le but de vous faire chanter; alors je n'avais pas à hésiter un seul instant. J'ai eu avec ces jolis seigneurs une explication catégorique, je leur ai dit ce que je pensais de leur conduite... Et me voilà.

—Les mains spontanément se tendaient vers le loyal et généreux garçon qui reprit, dès qu'il eut la bouche vide:

—Vous êtes, je crois, en très mauvaise posture... Sans eau, vous ne pouvez pas marcher, votre exploitation se termine par la force des choses... Il vous faut de l'eau, coute que coute, à tout prix... D'un autre côté, aller payer votre eau à ceux qui vous l'ont volée, ça me semble d'un roide, tellement roide que ça me paraît tout à fait inacceptable.

—C'est absolument mon opinion, gronda Hector.

—D'autant, poursuivit Serge Hartford, qu'une première concession n'aurait pas plus tôt accordée qu'on vous en réclamerait une seconde.

—Ah!—furent ensemble les quatre amis,—comment le savez-vous?... —Je vais vous le dire... On ne s'est pas gêné pour parler devant moi... On a cru que les appointements très élevés que l'on m'offrait répondait absolument de ma discrétion... C'est absolument qu'ils se sont trompés.

—Et alors?—demanda Guy.

—Alors... On ne veut pas seulement vous faire chanter... Ce que l'on prétend, c'est tout simplement vous étrangler.

—Mais... dans quel but?... Pour quel motif?... —Pour avoir votre argent, et votre mine ensuite.

—Mais, M. Othon Morlay?... —M. Othon Morlay est une des canailles les plus rusées que je connaisse... Et... et son ami, je ne crois pas me tromper... est encore plus canaille que lui.

—Vous n'en connaissez pas un certain colonel Starbot?... —Oh! oh!—s'écria Jacques de Kerby,—ce nom ne nous dit rien qui vaille... Alexis, c'est ton poké qui vous veut ça... —Oh! avec ou sans ce poké... tu peux être bien certain que c'est été le même poké.

—Enfin, qui fait le colonel? —Serge Hartford leva les bras au ciel: —Mais! Othon Morlay et moi-même sommes attachés à la même chaîne... Ce sont les deux associés, les principaux fondateurs d'Emeraude et de Saint-Pol... Mais ces deux bandits-là s'entendent comme larrons en folle et veulent avoir vos débris, vous ruiner jusqu'à votre dernier dollar, et vous voir ensuite croquer de l'air... Vu qu'un homme qui n'a pas le son en Amérique, en fait fois sur dix un homme perdu, c'est-là toute les énergies du diable!

—Mais vous êtes bien certain que le colonel et Othon Morlay s'entendent?... —Je vous le jure sur l'honneur.

—Depuis quand le colonel Starbot est-il ici?... —Mais, trois jours après son arrivée à New-York, il revenait ici en commandant de l'agent principal d'Emeraude-Saint-Pol.

Guy d'Aurianne s'était levé.

—C'est un véritable gnet-apsens, nous sommes sottement tombés dedans... Comment allons-nous en sortir?... —C'est en sortant!... Mais... par la grande porte,—cria Hector Sourdaie,—nous n'allions pas nous laisser rouler comme des gosses... Quant à moi, je n'entends nullement de cette oreille-là.

—Moi?... si simplement Serge Hartford—je suis venu tout justement vous offrir pour cela mes officiers... Je ne vous demande ni part aux bénéfices, ni appointements... Que ce soit bien entendu... Mais enfin... le colonel est affaires de mines, et ma petite expérience pourra peut-être vous servir à quelque chose.

—Il y a longtemps que vous traitez la question minière?—demanda d'Aurianne.

—Depuis mon adolescence... —Et, avec une tristesse navrante, il ajouta: —J'ai fait déjà trois fortunes... et trois fois je me suis ruiné.

—Et de quelle façon, mon Dieu?... —fit naïvement Hector Sourdaie.

—Je l'ai perdue, par cette seule raison que j'ai un appointement vice! Je suis joueur!... Et quand j'ai des cartes en mains, je ne me connais plus, je perds complètement la tête.

Guy d'Aurianne s'était levé, et la main tendue: —Vous êtes en tout cas un brave garçon... C'est entendu... Vous êtes de nos amis... à une condition, c'est que vous devenez notre associé.

De cette condition Serge Hartford, ne voulait pas entendre parler. Cependant, il fallait bien en passer par là.

Guy d'Aurianne, dans ce façon de parler, n'admettait pas de réplique. L'ingénieur avait fini de dévorer.

Refusant un verre de whiskey, il annonça qu'il était tout disposé à se mettre dès l'instant à l'œuvre.

Guy qui était, de par l'accord de tous, le maître de la bande, l'invita à venir tout à l'installer.

—Il vous faut apporter votre lit et votre matelas de copeaux, car le votre doit être de la même nature que les nôtres. Mais quand on a péché tout le long du jour, que l'on gagne le soir, avec ce que Pouchkine appelle si bien "la sainte fatigue" on s'endort du sommeil du juste, tel une souche, et à l'aube, au réveil, on est encore obligé de remercier le bon Dieu.

Un embarras très violent se peignait sur le visage émacié de l'ingénieur: —Mais je dormirai très bien sur la planche... J'y suis habitué, d'ailleurs... Ne vous préoccupez pas de moi, je vous en prie.

Les quatre mousquetaires avaient de nouveau échangé un regard.

Certainement, Serge Hartford ne possédait même plus un matelas en copeaux.

—Il ne lui restait rien! Rien! Rien!...

Il avait quitté la compagnie minière voisine, tel un petit saint Jean, le corps bien entendu, ce qu'il avait sur le port—ce qui était excessivement mince.

Un alignement d'yeux échangé, et Jacques de Kerby sortait sans dire un mot, et, au pas de course, gagnait Emeraude et achetait à beaux deniers comptants le lit de sangles, le matelas de copeaux et les accessoires indispensables pour permettre au jeune Russe de prendre place dans le dortoir du "Château-Fragas".

Serge Hartford ne remercia même pas. Il avait le ferme espoir de payer bien vite sa dette de reconnaissance

et de rendre service à ses amis.

Et auss... Il se rendait sur le terrain de l'exploitation.

Comme tous ceux qui n'ont pas en portefeuille des mille et des cents pour acheter et payer comptant un compliqué et coûteux outillage, les quatre mousquetaires ne possédaient comme tous les nouveaux mineurs, que des pics, des pelles, et un mortier à broyer le quartz.

—Pour commencer, dit-il,—vous pouvez commencer avec ça... mais ces outils, dès que vous aurez découvert de l'or, vous serez tout à fait insuffisants. Mais avant tout, il vous faut de l'eau.

Et l'explication suivit.

Bien qu'abominable technique, nous nous faisons un devoir de la reproduire.

Qui sait si dans le nombre tellement élevé des lecteurs de "l'Événement" il ne se trouvera pas quelques émigrants quelques chercheurs d'or, quelques pionniers auxquels ces renseignements très précis pourraient servir.

En ce cas, nous serions largement récompensés, trop heureux d'avoir pu leur venir quelque peu en aide.

Alexis d'Albreppe s'était baissé, et prenant au milieu d'un morceau d'échantillon de quartz, le mettait dans les mains de l'ingénieur.

—Tenez, regardez ce filon, c'est bien de l'or... —Et lui!—répliqua Serge Hartford, c'est bien de l'or... Mais qu'est-ce que cela veut dire?... —Et il détailla son exposé: —Décidément, les Européens n'y entendent rien... Toutes les fois qu'ils commencent l'exploitation d'une mine, ils vous parlent toujours d'un échantillon qu'ils vont faire analyser... Et cette analyse ne peut

rien leur dire.

—Lorsque l'or vaporisé au sein de la terre par la chaleur centrale a été projeté vers la surface par une convection intérieure, analogue à l'explosion d'une chaudière, cette vapeur a rencontré une couche solide de quartz qui l'a arrêtée.

—Elle a pénétré dans toutes les petites crevasses de cette couche et s'y est solidifiée, devenant ici paillette quand elle n'avait rencontré qu'une fissure d'une ténuité extrême; plus de la, pépite, si par hasard un défaut existait dans la couche de quartz.

—Plus tard, sur certains points, de nouvelles convections ont brisé à leur tour ces couches de quartz. Les ont redressées, les ont projetées jusqu'à la surface de la terre. Ce sont ces débris qui constituent les mines d'or que nous exploitons.

—D'après cette théorie, on comprend facilement que le métal soit très inégalement réparti dans la masse cristalline qui l'entoure.

—Ce n'est que sur de grandes quantités qu'on peut prendre une moyenne. On dit alors: Telle mine contient deux, trois, dix, trente dollars à la tonne, autrement dit, dix, quinze, cinquante francs à la tonne; mais un échantillon isolé ne signifie absolument rien.

—En faisant analyser un morceau de quartz dans lequel on voit une petite pépite, et en voulant conclure de la quantité trouvée le rendement de la mine, on arriverait à un chiffre extravagant, et l'on se trouverait finalement en présence de la plus grossière des erreurs.

(A suivre)

MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET



ICI LE GRAND EMPORIUM

Où se procurer les TROUSSEAUX COMPLETS Pour Garçons et Filles A l'occasion de la

Rentrée des Classes

COSTUMES de collège confectionnés, toutes grandeurs, comprenant casquettes, ceintures et costumes réglementaires du séminaire de Québec, du Collège de Lévis, du Collège de Chicoutimi, de l'École Normal Laval et du Collège de Ste-Anne La Pocatière.

DRAP bien foncé pour costumes scolaires, confectionnés sur mesure au choix.

COMPLETS en tous genres pour enfants et garçonnets.

TUNIQUE, Imperméables et Pardessus d'automne et d'hiver pour écoliers.

FLANELLES de corps pour garçons et filles, meilleures qualités et meilleur marché.

TROUSSEAUX de lingerie pour écoliers et écolières.

COLLETS marins et poignets, spécialement pour convales.

CEINTURONS de couvent, BAS, Mochoirs, Jarrettières tout genre.

MEUBLES SCOLAIRES

COUCHETTES: fer et cuivre.

SOMMIERS élastiques et matelas.

LITS de plumes et oreillers.

TAIES d'oreillers.

COUVREPIEDS blancs et couleurs.

DRAPS et couvertes.

GRAND choix deserviettes.

BUREAUX de toilette et lavabains.

SERVICES à toilette en métal émaillé.

NECESSAIRES DE TOILETTE, Miroirs, Peignes et Broses en tous genres, enfin tout le trousseau complet.

Grande économie en achetant le tout en bloc.

NOUVELLES OCCASIONS POUR LES DAMES

1er lot. - Balances de nos Matinées en mousseline, valeur de 49c pour... 25c

2e lot. - Matinées en indienne (percale) et lawn rayé, unies et avec remplis, valeur de 69c, 75c et \$1.10 pour... 37c

3e lot. - Matinées en lawn fautive blanche, valeur de \$1.50 et 90c pour... 49c

JUPES en crash, valeur \$1.25 pour... 49c

Z. PAQUET

167-169-171 RUE ST-JOSEPH TELEPHONE 2171 17 AOÛT 1901.

LE RECENSEMENT

Le résultat du recensement est un désappointement pour beaucoup de gens. Notre confrère de la "Patrie" écrit à ce propos:

"Le public avait été préparé par des dépêches tendancieuses aux résultats du recensement, mais l'étonnement se manifeste quand même devant les chiffres que nous avons publiés hier et que nous complétons aujourd'hui.

"Le sentiment général croyait que la population du Canada se rapprocherait plutôt de six millions que de cinq millions et demi et cependant elle n'a pas même atteint cinq millions et demi."

Nous croyons qu'on avait peut-être conçu de trop ambitieuses espérances au sujet du chiffre de la population qui serait accrue par le nouveau recensement. S'attendre à six millions était exagéré. En 1891 le chiffre de la population du Canada était de 4,833,000; si nous osons atteindre six millions en 1901, nous aurions eu une augmentation de 1,167,000. Nous n'avons pas lieu de nous attendre à une augmentation aussi extraordinaire.

En somme durant la dernière décennie, la population du Canada a augmenté d'un demi million. C'est à peu près la même augmentation qu'en 1891.

C'est évidemment pour la province d'Ontario que ce recensement est surtout désappointant. Si les chiffres donnés en ce moment sont exacts, elle va perdre cinq députés. Cela ne plaira guère à nos compatriotes de la province-ouest.

La province de Québec n'est pas maltraitée. Son accroissement de population est raisonnable. Et de plus, l'augmentation de nos natifs dans les autres provinces est satisfaisante.

Avant d'étudier à fond le résultat du recensement, il faut avoir des chiffres plus complets et plus sûrs que ceux qui viennent de nous être fournis.

Le Consol Général Schwartz

Est frappé de paralysie

M. W. A. Schwartz, consul général pour la Suède et la Norvège a été frappé d'une attaque de paralysie, à bord du steamer "Activ", alors qu'il revenait de Pétersbourg.

Il était accompagné de sa fille, Mlle Louise Schwartz et à leur arrivée en cette ville, ils furent rencontrés par M. E. F. Wurtele, qui fit transporter le malade chez lui par l'ambulance. M. Schwartz est à sa troisième attaque et cette fois-ci, tout le côté droit est paralysé.

Ce matin, la condition du malade est assez satisfaisante.

Mort de Mlle Juliette Routhier

A St-Irène, Malbaie

Nous avons la douleur d'annoncer à nos lecteurs la mort de Mlle Juliette Routhier, survenue à St-Irène, près de la Malbaie, dans le comté de Charlevoix. La défunte, qui comptait un cercle très respectable d'amis, était la troisième fille de M. le juge A. B. Routhier. Elle était âgée de 29 ans seulement.

La famille en deuil, "l'Événement" offre ses plus sincères condoléances.

Danger des carabines

Trois-Rivières, 17.—Pendant qu'un certain nombre de petits garçons étaient à jouer avec des carabines Plaubert, l'un d'eux, du nom de John Young, âgé de 9 ans, a été accidentellement tué.

L'expédition des Abruzzes

Christiania, Norvège, 17.—L'expédition commandée par Stocken, envoyé à la recherche de son fils, le machiniste norvégien et les autres membres perdus de l'expédition des abruzzes est arrivée à Sandefjord, ce matin. Aucune trace des hommes disparus n'a été retrouvée. Les membres de l'expédition ont été envoyés par le duc des Abruzzes.

Fraudes aux banques

Baltimore, Ind., 18.—On a tenté de frauder les banques sur une grande échelle, si l'on en croit une pétition qui a été faite aujourd'hui dans la cour de circuit du comté de Baltimore, à Towson. Le montant que l'on suppose avoir été extorqué frauduleusement par les compagnies est de plus de \$1,000,000, et l'on annonce que le projet a réussi presque complètement. Benjamin W. Cross, de Cincinnati, est le plaignant. On dit qu'une grande compagnie de marchands de bois est au fond de l'affaire.

M. HAYS

La nouvelle de sa démission est confirmée

San Francisco, 19.—Un fonctionnaire local des compagnies de chemin de fer a reçu une dépêche de l'Est confirmant absolument la nouvelle que M. E. N. Hays a démissionné comme président du Southern Pacific Railroad. Le télégramme, dit-on, vient de source autorisée, et la démission est entre les mains de la Compagnie.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

MM. Elzéar Lamontagne et Charles Henry Morency, faisant affaire à Lévis sous le nom de "La Compagnie Manufacturière Royale Canadienne", ont dissous la société.

A l'avenir M. Lamontagne continuera seul les affaires sous le même nom.

Le meilleur purgatif connu est la "Purgation du Jour." Pas nécessaire d'interrompre vos occupations. Vendu partout à 10 cts.

Les débuts d'un marchand de Québec

Nos lecteurs le connaissent-ils ?

ASSURANCE ET PREVOYANCE

Le 23 novembre 1870, vers onze heures du matin, les négociants de la rue St-Joseph à St-Roch, dans sa partie rapprochée de la place du marché, étaient sortis de leur magasin, et malgré le froid assez vif, le brouillard épais de l'année, se tenaient sur le trottoir, les mains dans les poches et frappant du pied, dans l'attente, si non d'un événement extraordinaire, au moins d'un spectacle qui devait leur présenter un certain intérêt.

Il ne s'agissait rien moins, en effet, que du mariage de Marguerite, nièce de Jean B. G., marchand de meubles, bien connu dans le quartier.

Les voitures de nocce stationnaient à la porte de la future mariée; les garçons d'honneur, tout affairés, étaient en train de calmer l'impatience des invités, puis après quelques mots d'une explication amicale disparaissaient dans le vestibule de la maison de G., non sans avoir secouru minutieusement les délabrés qui, chaque voyage, se balançaient le ventre irréprochable de leurs chapeaux.

Après une assez longue attente, le mouvement des curieux qui observait la porte de la maison indiquait clairement que le cortège allait faire son apparition.

Le mariage eut lieu dans un cercle, on entendit le bruit provoqué par les exclamations enthousiastes des uns, les critiques des autres; puis le cortège s'étant mis en marche, des groupes se formèrent où chacun se mit à discuter les chances de bonheur qui attendaient les nouveaux époux.

Pour expliquer les événements qui vont suivre, il est nécessaire d'esquisser rapidement la physionomie du principal personnage de cette courte et véridique histoire.

Jean B. G., originaire d'une de nos paroisses, vint à Québec à la fin de l'année 1855; à Québec il était resté auprès de sa mère. Les recensements de Jean furent aussi pénibles que peuvent l'être ceux d'un jeune homme qui arrive à Québec sans autres recommandations que celles de sa mère, bras robustes, une probité à toute épreuve, et pas un sou vaillant.

Cependant, devenu à force de labeur accueilli dans une maison qui l'avait accueilli à son arrivée, il commençait à sortir d'embaras, lorsqu'il reçut un jour un avis de sa famille; son frère aîné venait de mourir, laissant une fille de trois ans dont la mère elle-même était morte; la grand-mère, sa vieille mère à lui, s'éteignait de fatigue et de chagrin.

Jean n'hésita pas un instant et partit, qu'il était pauvre, il était de retour à Québec avec sa nièce, son héritage que lui eussent légué ses parents.

L'enfant grandit bientôt en grâce et en gentillesse; le commis dans les aptitudes développées par un travail opiniâtre, et de plus en plus apprécié par ses patrons, prit insensiblement pour cette pauvre abandonnée une affection d'autant plus tendre et plus profonde, que ses habitudes graves, les lutes qu'il avait eu à soutenir, le rapprochaient de cet être si faible, sans défense, dont sa force et sa tendresse étaient le seul appui.

Cette affection presque maternelle se développa bientôt avec une telle force, que Jean dans la crainte de voir sa fille adoptive en but à des tracasseries, qu'il n'eût pas voulu renoncer à lui-même, une nouvelle famille et résolut de ne pas se marier.

Dès lors, l'avenir de cet enfant devint l'unique objet de ses préoccupations. Lui vivant, tout allait bien; mais si un mort rapide l'imprévu, venait le surprendre, il devenait tout à fait pauvre chère protégée ?

Cette pensée, effet de la prévoyance d'un homme tendre et honnête, le troubla pendant longtemps; mais un jour, il rentra chez lui, l'œil vif, le visage rayonnant; il prit l'enfant dans ses bras, et sans essayer de retenir une larme qui s'échappait de sa paupière, il lui dit comme si elle eût pu le comprendre: "Maintenant, ma petite Marguerite, je vais travailler tranquille, ton avenir est assuré."

Et il travailla si longuement et si bien qu'après avoir été intéressé dans les affaires de la maison, il put enfin acheter le fonds de commerce; ce fut peu après ce dernier événement, qu'eut lieu le mariage dont nous venons de parler.

PREVOYANCE

Quelques mois après, Jean recevait une deuxième visite; Marguerite, elle-même, sa nièce bien-aimée, sa fille adoptive, accourait chez lui.

Les jours tirés de la jeune femme, sous les yeux de son père, annonçaient assez que son sort et le destin de sa fille n'étaient pas de ceux qui se résignent à la fatalité sans protester.

Les choses s'étaient aggravées. En vain le neveu était-il allé trouver son père, ce dernier avait pris de nouvelles habitudes et ne voulait plus entendre parler de commerce; il avait prodigué plaintes et conseils et refusé son argent.

La situation devenait de plus en plus critique; déjà plusieurs fois les échéances avaient été renouées; c'était perdre tout crédit; la ruine arrivait et à sa suite tous les malheurs qu'elle entraîne; pourquoi n'avait-il pas accepté les offres qui lui avaient été faites; que n'avait-il donné, par l'assurance, la garantie qui était demandée? Ces offres, aujourd'hui, qui voudrait les renouveler, que deviendrait-il ?

Jean prit alors sa nièce sur ses genoux, comme autrefois, quand elle était petite: "Mon enfant, lui dit-il, il y a maintenant un contrat d'assurance, c'est ton profit un contrat d'assurance."

Jeunes ou plus nouveaux que lui, le dépasser rapidement, il résolut d'acheter pour son propre compte un fonds de commerce; il connaissait une occasion toute prête, une maison de commerce, située rue St-Jean; le prix n'en était pas élevé, et c'était, en somme, une assez bonne affaire, s'il n'était comblé une première faute en le concluant.

Son père, brave et bon négociant, qui vendait sa maison que ne plus être astreint à un travail devenu trop lourd pour lui, n'eût pas été fâché de le laisser suivre, quelque temps encore, l'affaire qu'il avait conduite pendant de longues années.

Il fit au jeune homme la proposition suivante: "La fortune dont vous jouissez actuellement, lui dit-il, est suffisante pour vous permettre de me payer immédiatement la valeur du fonds de commerce; mais, après, il ne vous restera plus grand-chose. Je vous propose de laisser de côté le fonds de commerce, devenue la vôtre, et moi, je vous somme de représenter le prix d'achat; la seule garantie que je vous demande est un contrat d'assurance de la valeur du prêt. Souscrivez-le pour un temps limité, ou mieux, si vous voulez m'en croire, pour votre vie entière, car si vous mouriez, vous me donneriez étant réduite au vu et à mesure de vos remboursements, une fois libéré vis-à-vis de moi, vous continuerez votre contrat pour vous-même; vous aurez ainsi à la fois de l'argent et mes conseils, vous ne vous en trouverez pas plus mal."

Pendant le neveu de notre héros n'hésita pas; il lui sembla que sa prise de possession devait être entière et définitive; cet arrangement, cependant si sage, ne lui parut qu'un jeu d'enfant, et il ne tarda pas à signer, en présence de son père, le contrat, en payant la somme convenue, et, déchargé du passé, confiant dans l'avenir, il demanda la main de mademoiselle Marguerite. Sa situation présente était bonne, ses antécédents sans reproches, il avait sa nièce, sa femme, sa maison, qui avait lutté toute sa vie, et il avait des conditions bien autrement défavorables et jugeant les autres d'après lui-même, ne douta pas que son futur neveu ne réussit sans peine; heureux du bonheur de sa nièce, il donna son consentement.

Tout semblait donc prédire aux jeunes mariés un avenir exempt de graves soucis, et cependant lorsque Jean fut seul en présence de son neveu, le jour où celui-ci vint à une heure matinale lui parler d'affaires urgentes, il était facile de voir à sa figure attristée qu'il ne connaissait pas toute la vérité, et en avait au moins deviné une partie.

L'entretien fut pénible, mais d'abord; Jean n'était pas homme à s'attarder aux explications oiseuses; la situation n'était que trop facile à expliquer.

Son neveu encouragé par la netteté de sa position, stimulé par la concurrence, avait fait de nombreux achats; peu habitués à diriger lui-même une maison, il n'avait pas calculé ses forces; ses échéances étaient en peu de temps devenues bien supérieures à ses ressources; il avait rompu, et lorsqu'il sortit de chez son oncle, sa figure était désespérée, car le marchand de meubles lui avait répondu: "Mon neveu, si je le pouvais, je vous aiderais, mais il me faut avant tout faire face à mes engagements; ma maison n'est pas complètement payée, et il me faut de la main de l'argent; je dois une partie du fonds de commerce; si je me gêne pour vous, je me ruine et ni vous ni moi n'en serons plus avancés. Retournez chez votre père, expliquez-lui la situation qui n'est pas encore perdue, et voyez si vous ne pouvez pas trouver d'assurance dont vous lui avez autrefois refusé la garantie. Il consentirait encore à vous aider."

AUX ÉTRANGERS

Ne visitez pas Québec sans aller chez Fagny, Lépinay & Frère.

L'HOMME SANS BRAS

John Fox, de Milltown, localité voisine de New Brunswick, New-Jersey, a eu les deux bras coupés dans une fabrique, il y a 32 ans; et cependant il pêche, il chasse, il laboureur et scie du bois. De plus, Fox porte les sacs de la poste à Milltown depuis qu'il a perdu ses deux bras. Il a un crocodile attaché à chaque moignon du bras et ainsi équipé il peut faire mieux et beaucoup plus d'ouvrage qu'un homme pourvu de ses bras et de ses mains. Fox est le plus habile pêcheur de Milltown. Il amorce lui-même sa ligne et la lance avec adresse; il peut attraper le moindre poisson qui se trouve dans les eaux du village.

Quand un poisson s'est pris à son hameçon, Fox l'enlève avec plus de facilité que quand il attrape l'amorce. Il manie tout aussi bien le fusil et le pistolet que le plus habile qui présente à portée de son fusil. Il laboureur lui-même le lopin de terre qu'il possède à côté de sa maison. Il maintient la charrie à l'aide d'une corde passée sur les épaules et avec ses deux crochets il tient les rênes du cheval qui tire le moindre objet à couper le bois de chauffage, mais il ne peut se servir pour ce travail que d'une scie. Fox est, enfin, un habile artisan; il a construit seul un pressoir pour faire le cidre; il a découpé les pièces, percé les trous, et chassé le tout sans la moindre difficulté. Fox a aujourd'hui 72 ans.

MEUBLES

LES DERNIERS GENRES

MEUBLES

A TRES BAS PRIX

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

Un grand marchand de Chevaux de Québec donne son témoignage en faveur du VIGORA

Il n'a encore rien trouvé de mieux pour guérir les maladies du cheval

Queur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu, il y a quelques temps, les certificats publiés sur "l'Événement," en fa-

veur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu, il y a quelques temps, les certificats publiés sur "l'Événement," en fa-

veur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu, il y a quelques temps, les certificats publiés sur "l'Événement," en fa-

veur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu, il y a quelques temps, les certificats publiés sur "l'Événement," en fa-

veur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu, il y a quelques temps, les certificats publiés sur "l'Événement," en fa-

Un grand marchand de Chevaux de Québec donne son témoignage en faveur du VIGORA

Il n'a encore rien trouvé de mieux pour guérir les maladies du cheval

Queur du VIGORA, il résolut de l'essayer, et voici comment il annonce son extrême satisfaction: Québec, 28 juillet 1901.

M. J. B. Morin, Pharmacien, 325 rue St-Joseph.

Monsieur.—Je vous avais promis de vous faire savoir quels résultats j'obtiendrais en soignant mes chevaux malades avec votre préparation le VIGORA, et je me fais un plaisir de vous dire que j'ai enfin rencontré un remède qui m'a donné entièrement satisfaction. J'avais, dernièrement, dans mes écuries deux chevaux malades, l'un de la toux, et l'autre de la gourme; je les traitai au VIGORA et à un grand jour, après quelques jours de traitement, je constatai qu'ils étaient guéris. Enfin, me dis-je, voilà un remède sur lequel on peut compter, vous comprenez que je consulte à tous ceux qui gardent des chevaux de faire comme moi, et d'en avoir toujours quelques bouteilles à portée de la main.

Tout à vous, HILAIRE DELISLE, Commerçant de chevaux.

EN VENTE A LA Pharmacie J. B. Morin 325 RUE SAINT-JOSEPH

Quel est l'homme, à Québec, qui ne connaît pas le populaire commerçant de chevaux, Hilaire Delisle. Il y a déjà plusieurs années que M. Delisle fait ce commerce important, et sa grande expérience est connue. Il serait difficile qu'il en fut autrement, car le nombre considérable de chevaux qui ont passé dans ses écuries lui ont permis d'étudier le noble animal sur toutes ses formes, et surtout de se rendre compte des divers maux qu'il éprouve et de leur cause. Comme le dit M. Delisle dans son témoignage, il a essayé beaucoup de remèdes qui promettaient mer et monde et presque toujours sans résultat. Ayant lu

GLOVER, FRY & CIE
TAPIS NOUVEAUX
DEPARTEMENT DES DRAPERIES
Nos Rideaux Point à la Rose, Point d'Irlande et Nottingham sont des mieux choisis.

FEU B. E. DEPEYRE
La colonie française en deuil
La chambre mortuaire—Les funérailles
Durant la journée d'hier, une foule considérable a rendu une dernière visite à la dépouille mortelle de M. B. E. Depeyre, à son ancienne résidence, No. 208, rue du Prince-Édouard.

--SPORT--
Nouvelle victoire pour les Québec
LA GROSSE
Plus de 1,500 personnes étaient présentes sur les terrains de Q. A. A. A. samedi après-midi, pour être témoins de la jonction de la grosse qui avait lieu entre le club Québec et le Montréal 11, dans la Haine Internationale.

Ete-s-vous Dyspeptique?
L'ELIXIR CALMANT et DIGESTIF
DE J. B. MORIN
Employé avec succès dans la DYSPEPSIE, les INDIGESTIONS, dans les MALAISIES DE L'ESTOMAC et de L'INTESTIN, il chasse LES GAZ, les VENTS et calme promptement les COLIQUES, les CRAMPES et toutes les douleurs soient de la poitrine, du dos, du côté ou du rein, il arrête les nausées, les brûlements de l'estomac, les vomissements et le hoquet.

GRAND TRUNK RAILWAY
Les trains partent de Lévis
7.35 A.M. Tous les jours, excepté le Dimanche, arrivant à Montréal à 1.00 P.M. et partant à 1.05 P.M. pour Québec à 1.15 P.M.

PACIFIQUE CANADIEN
Les convois partent de Québec à 8.10 a.m., 1.50 p.m. et 11 p.m.
Et arrivent à Québec à 6.30 a.m., 2.40 p.m. et 7.00 p.m.
Le convoi rapide partant de Québec à 1.50 p.m. arrive à Montréal à 6.30 p.m.

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
Les trains partent de Lévis
8.00 P.M. Express pour les Passagers
11.45 P.M. Express pour Boston et New-York

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)
Départ tous les Jours, à 10 h. A.M. de la Jetée No. 42, Nord, près rue Marston

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LE GRAND NORD DU CANADA
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET LAVAL
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET LAVAL
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET LAVAL
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET LAVAL
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET LAVAL
Départ de Lévis le 24 Juin 1901, les trains quittent Québec comme suit:
8.00 A.M. Express pour St-Raymond, Grand-Nord, Néré, Chutes Shawenigan, Hawkesbury, St-Jérôme, LaSalle, Joliette, St-Jovite, Shawenigan, etc.

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ÉTABLI EN 1852
1901—SERVICE D'ÉTÉ—1901
Service de Montréal et Liverpool.
De Liverpool Vapeurs De Montréal Québec

LE H. O'BRIEN
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau des Postes
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
22, rue St-Jacques

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

LA GROSSE
Après les courses il y eut sauterie au Lake View House. On s'amusa franchement jusqu'à une heure assez tard, rue Notre-Dame, était à recevoir toute la ligne et dont tout le mérite revient aux organisateurs, messieurs les membres du club nautique du Lac St-Joseph.

Ete-s-vous Dyspeptique?
L'ELIXIR CALMANT et DIGESTIF
DE J. B. MORIN
Employé avec succès dans la DYSPEPSIE, les INDIGESTIONS, dans les MALAISIES DE L'ESTOMAC et de L'INTESTIN, il chasse LES GAZ, les VENTS et calme promptement les COLIQUES, les CRAMPES et toutes les douleurs soient de la poitrine, du dos, du côté ou du rein, il arrête les nausées, les brûlements de l'estomac, les vomissements et le hoquet.

LA PHARMACIE J. B. MORIN
325 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH
Dernière semaine de vente spéciale
Réductions absolument radicales
Traverse de Québec et Lévis

LA MEILLEURE TOILE GALVA-NISEE MARTELEE APOLLO.
Qui dit qu'une bonne marque est aussi bonne qu'aucune autre? L'ouvrier qui travaille avec d'autres marques; et l'ouvrier dont le travail est rude et qui ne connaît pas l'Apollon.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE
UNE JEUNE FILLE demanderait des leçons de sténographie à de très bonnes conditions. S'adresser par lettre: A. B., avril—Bureau de l'Événement.

VER SOLITAIRE
Trente ans de succès
GUERISON CERTAINE en 22 heures sans Coliques ni Mictions sans FUGERIE ni avant ni après du GIBRIER L. KIRN

PATENTS
SO YEARS EXPERIENC.
TRADE MARKS DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Les Pastilles Calmantes
POUR MAUX DE TÊTE
Soulagent instantanément les maux de tête les plus violents. Préparé et en vente à la Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St-Joseph.

Scientific American.
A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$1 a year in advance. Sold by all news-dealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

ACCIDENT A BORD
UN JOURNALIER canadien-français, travaillant à bord du steamer "Anjou" s'est fait casser une jambe, par un mâtier, samedi après-midi.

